

LE NOUVEAU TROIS-RIVIERES

Journal commercial, publié dans l'intérêt de la Cité et du district de Trois-Rivières.
AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIEN

F. X. LEMIEUX

Vol. I.—No. 1.—Trois-Rivières, 17 juillet 1908.

EDITION HEBDOMADAIRE

Abonnement : \$2.00 par année. Le No. 1

LE NOUVEAU TROIS-RIVIERES

Journal Bi-Hebdomadaire
publié à Trois-Rivières, Qué.
No. 93 AVENUE LAVIOLETTE.

Tarif des abonnements :
Un an \$2.00
Six mois 1.00

Tarif des annonces :
Les annonces seront tolérées sur "Agate" aux conditions suivantes : Première insertion, par ligne, 10cts. Insertions subséquentes par ligne, 5 cts.
Contrats spéciaux pour longs termes.
Annonces judiciaires : Tarif de la Gazette Officielle.
Pour toute communication concernant la rédaction et l'administration :
S'adresser à
J. B. Meilleur-Barthe,
Trois-Rivières.

NOTRE JOURNAL

La nécessité d'un journal local est absolument reconnue dans toute ville bien organisée, et c'est tellement le cas qu'il n'y a pas de petite ville où un et même deux journaux peuvent être suffisamment encouragés pour leur permettre d'exister. Dans une ville de l'importance de la nôtre, nous ne croyons pas trop présumer en entreprenant la publication actuelle.

Nous avions inauguré, au mois de janvier dernier, en prenant la direction du *Trifluvien* aujourd'hui disparu, un genre de journal absolument différent de ceux qui se sont succédés en notre cité. L'encouragement que nous y avons reçu nous fait entrevoir la possibilité de réussir en adoptant le même programme que nous avons alors suivi, et nous reprenons la tâche avec encore plus de confiance que jamais, en fondant le nouvel organe de la cité trifluvienne : "LE NOUVEAU TROIS-RIVIERES".

Notre seul objet en vue est de doter la cité de Trois-Rivières d'un organe commercial essentiellement dévoué aux intérêts locaux, sans toutefois négliger le district.

Son titre "*Le Nouveau Trois-Rivières*" est bien en harmonie avec les circonstances actuelles, puisque nous assistons de fait à la renaissance de la vieille cité de Laviolette, dont les anciennes constructions sont en général disparues.

Absolument étranger à tous les partis politiques, indépendant de toute influence extérieure, nous consacrerons notre travail et notre énergie à servir l'intérêt des Trifliviens, et à guider, autant que nous le pouvons, nos concitoyens qui ont été si cruellement éprouvés, afin de faire renaitre et progresser notre cité ravagée par la conflagration du 22 juin dernier.

Nous voulons contribuer à faire reconnaître à notre cité les droits incontestables qu'elle possède à ses justes titres, de pouvoir fixer sur elle l'attention du capital étranger en quête de bons postes.

Nous avons confiance dans l'avenir de notre cité : son site exceptionnel et les nombreux avantages dont elle peut disposer, comme centre commercial et industriel et aussi comme port de mer, sont incontestables, et d'ailleurs ils sont bien reconnus et partout. Il nous a été facile, croyons-nous, d'essayer de démontrer, dans une autre colonne, que la cité de Trois-Rivières réunie toutes les conditions requises pour devenir un centre producteur et distributeur. C'est donc en étudiant les moyens à adopter, en analysant au jour le jour les circonstances qui s'imposent, que nos concitoyens parviendront à faire naître dans leur cité des institutions financières, industrielles et commerciales fortes et nombreuses. Ce sera le premier pas vers un plus grand développement, et ce point de départ fera surgir le commerce extérieur et même océanique.

Suivre le mouvement commercial, en favorisant l'extension par un travail d'encouragement soutenu, tel est le rôle du journal local, comme nous le comprenons. Il faut créer une opinion publique, et notre motto "*Avant tout soyons trifliviens*" est assez éloquent pour se passer de commentaires.

Faisons Trois-Rivières beau et grand, c'est là la meilleure politique à adopter ; elle est celle du dévouement aux intérêts locaux, et c'est la plus pratique. En effet, nous avons

à nos portes un territoire riche et considérable qui est à notre disposition ; nous avons un port de mer à eau profonde, bien outillé, qui est déjà prêt pour toutes les exigences maritimes et commerciales ; il ne s'agit que d'utiliser le premier pour alimenter le second.

Pour atteindre ces fins, la cité de Trois-Rivières a non-seulement besoin des hommes d'affaires qui vivent dans ses murs, mais il nous faut aussi les concours généreux de tous ceux qui, dans leur localité respective, travaillent à l'avancement de leur ville ou paroisse. En un mot, il s'agit de centraliser à Trois-Rivières les intérêts commerciaux de tous les districts voisins, qui tous doivent converger vers leur centre naturel, pour profiter des avantages généraux. L'union fait la force, travaillons donc ensemble à la réorganisation de notre belle cité, aidons au développement de son commerce, et efforçons-nous de la rendre capable, sous le plus court délai, de rencontrer toutes les exigences qu'on en attend.

C'est à cette œuvre de progrès que nous voulons associer "*Le Nouveau Trois-Rivières*" comptant sur l'encouragement que mérite notre entreprise.

A NOS LECTEURS

Nous nous imposons de grands sacrifices pour fonder notre nouveau journal, et nous comptons sur l'encouragement légitime du public et particulièrement des annonceurs. Tous sont intéressés à ce qu'un journal puisse subsister aux Trois-Rivières, chacun doit donc y contribuer. A part nos efforts municipaux qui feront l'objet d'une étude spéciale, les intérêts généraux de la ville seront aussi suivis avec assiduité. L'œuvre que doit continuer la Chambre de Commerce et qui prendra aussi une importance encore plus grande, par le développement du commerce trifluvien trouvera toujours dans nos colonnes une large hospitalité. Le développement de nos voies de communication qui demandent une plus grande extension et des améliorations considérables sera aussi étudié d'une manière spéciale, et ainsi du reste, le tout dans l'intérêt général.

Et comme à tout journal il faut un feuilleton, afin de rencontrer toutes les exigences, nous en offrons un qui, s'il ne satisfait pas absolument le goût de nos lectrices, avides de drames sensationnels, remplira, dans tous les cas, un but plus noble et plus patriotique que celui que peut remplir le roman feuilleton.

En vulgarisant l'étude de l'histoire de notre beau Canada, nous croyons faire acte de bon patriote : c'est pourquoi, l'on trouvera dans nos colonnes, sous forme de feuilleton, un ouvrage très intéressant, dû à la plume du pionnier même de la colonie : le sieur Samuel de Champlain lui-même, qui a écrit la relation de ses voyages à travers le grand fleuve St-Laurent.

Inutile pour nous d'insister sur le grand avantage offert à nos lecteurs de pouvoir se prouver par le modique prix de l'abonnement à notre journal un travail aussi important et aussi instructif, et qui vaut à lui seul plus que les deux dollars d'abonnement. A tous cette lecture sera profitable dans la famille ; on contribuera ainsi à notre œuvre patriotique, en secondant nos efforts pour vulgariser l'étude de l'histoire de notre pays ; car une fois le goût acquis, cette étude se continuera chez l'enfant, chez l'étudiant qui, fascinés par l'intérêt, jusqu'ici généralement inconnu des faits historiques les plus anciens, continueront ce genre de lecture, intéressés par les traits de noblesse et de grandeur d'âme, relatés dans un style agréable. Cette lecture à petite journée sera sans fatigue et très profitable. La collection de cette publication a bien aussi sa valeur appréciable.

Le *Nouveau Trois-Rivières* est un journal bi-hebdomadaire, avec une édition hebdomadaire. Pour les débuts, vu les frais que nécessite l'impression à l'étranger,

nous sommes forcés de ne lancer dans le public que l'édition hebdomadaire, mais d'ici à quelques mois, quand nous pourrons avoir un local convenable pour l'installation d'une presse, nous entreprendrons la publication de deux éditions régulièrement. L'abonnement est de deux piastres par année, une piastre pour six mois, payable d'avance. Sur réception du journal, on devra dès le premier envoi, nous notifier, car nous considérerons comme abonnés réguliers tous ceux à qui le journal aura été adressé et qui ne l'auront pas refusé au bureau de poste.

Le numéro se vend 2 centins. On en trouvera dans tous les dépôts de journaux de la ville.

SOMMES-NOUS EN SURETE?

On nous demande avec raison si, depuis la conflagration du 22 juin dernier, nous nous sommes améliorés, et si nous sommes de fait mieux outillés que par le passé contre le feu. Comme question de fait, il est à notre connaissance que le Conseil de Ville a autorisé le chef de notre brigade à acheter une quantité de boyaux à incendie afin de remplacer ceux qui avaient été perdus.

Par ces temps de grandes calamités, on peut paraître quelque peu nerveux, et sembler s'alarmer trop facilement ; il n'en est pas moins vrai, dans tous les cas, que les constructions temporaires en bois, qui s'élevaient un peu partout, étant très rapprochées les unes des autres, constituent un danger réel. La surveillance devra donc être encore mieux observée que jamais, et notre brigade de feu devrait aussi être mieux outillée qu'elle ne l'est. Le malheur dont nous venons d'être victime devrait servir d'exemple, et une réorganisation immédiate, une réorganisation complète, faite sans épargne et sous une direction compétente, s'impose. La sûreté publique l'exige, et le crédit de notre cité en dépend.

Elections municipales

Les élections municipales ont eu lieu lundi, avec le résultat que l'on connaît. Le nouveau conseil de ville est en partie composé comme il l'était auparavant, moins l'ex-maire Tourigny, remplacé par M. le Dr L. P. Normand, et les ex-échevins Lafontaine, Brunelle et Hamel que remplacent MM. Grant, Dr Panneton et Pagé.

Les électeurs fondent de grandes espérances dans la nouvelle administration présidée par Son Honneur le maire Normand, si l'on en juge par les majorités obtenues. Nous en souhaitons la réalisation, car notre cité traverse une phase très importante et très sérieuse dans les circonstances actuelles.

Inutile donc de s'éterniser sur les choses du passé ; le travail s'impose, la réorganisation immédiate de notre cité est à faire, ne perdons pas un temps précieux en vaines récriminations ; méditons plutôt sur les sages paroles que nous cueillons dans un article que nous avons sous les yeux, et qui a été écrit au sujet des intérêts du pays en général, mais dont on peut très bien faire l'application en vue de nos intérêts civiques.

"Cessons nos luttes fratricides" s'est empressé de déclarer notre nouveau maire ! Eh bien, que cet appel soit pris dans son sens le plus large. Il y va de l'intérêt de tous. Nous citons :
"Reconnaître d'un œil pénétrant la limite qui sépare le nécessaire du chimérique, le praticable de l'impossible, le salutaire du périlleux, poser d'une main ferme cette limite et ne laisser aux exaltés et aux têtes chaudes aucun doute qu'on ne se laisse pousser au delà, voilà ce que font et à quels signes se reconnaissent les vrais patriotes."

Un veston de serge bleue et un pantalon de flanelle font un bon complet pour voyages de fin de semaine, pour clubs de canotage, ou pour la ville même

\$15 vous équiperont mais vous pouvez payer plus si vous le desirez

"Fashion-Craft"

CHS. DION

Seul Agent

RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES

Bureau d'Enregistrement

Nature de l'acte.	Par	A	Lieu de l'immeuble
Bail	—Emile Panneton	Vve G. A Bourgeois	Cité 3 Riv.
Donation	—Vve J. N. Bureau	Vve Nap. E. Lajoie	"
Vente	—Alph. Carboneau	Denis L. Villemure	Yamachiche
Quittance	—Reine et Aurore Provencher	Alph. Carboneau	"
Vente	—Joseph Bernaquez	Paul Boisvert	Cité 3 Riv.
Mariage	—Adolphe Lacroix, fils	Dorilla Massicotte	"
Obligation	—J. Ernest Houde	P. E. Panneton	Cité 3 Riv.
Vente	—Vve Jos. Dufresne	Louis Dassylya	"
	—Vve Pierre Béland	Lucien Morais	Grand'Mère
Quittance	—Maxime Blais	Narcisse Bellemare	"
Vente	—Joseph Bernaquez	Hubert Boisvert	Cité 3 Riv.
Obligation	—Maxime O. Plouffe	Guillaume Courtois	"
Quittance	—W. E. Roy	M. O. Plouffe	Grand'Mère
Vente	—P. E. Blondin	J. F. Demers	"
	—Frs. Rousseau	Séveré Ricard	Grand'Mère
Hypothèque	—Henri Beausoleil	Joseph Lambert	St-Boniface
Vente	—Vve Geo. Berthiaume	Arthur Branchaud	Grand'Mère
Quittance	—Joseph Paquin	Aradius Veillette	"
	—William Groudin	Félix Regmeri	"
	—Gabriel Bolduc	Jean Matton	"
	—Com. d'Ecol. G'Mere	Joseph Paquin	"
Donation	—Louis Milot	Arthur C. Milot	Cité 3 Riv.
Vte à rém.	—Alfred Lacombe	Vve Elie Roberge	"
Donation	—Célestin Bellamare	Dlle Exilia Bellemare	"
Vente	—Vve J. O. Lacasse	Chs. Hamelin	"
Mariage	—Elphège Peltier	Edouardina Doucet	"
Bail	—Hubert Dussault	Claude Godbout	Cité 3 Riv.
Vente	—Euchariste Lamy	Lafontaine et Morissette	"
Quittance	—Dme E. S. de Carufel	Joseph R. Giasson	"
	—Séminaire 3 Rivières	Félix Gauthier	"
	—Dlle S. A. Lanigan	F. X. Vanasse	"
Vente	—Aldem Latour	Chs. Pagé	Cité 3 Riv.
Testament	—Sévère Vaillancourt	Evariste Vaillancourt	Yamachiche
Quittance	—Alfred Godin	Joseph Pellerin	"
	—Evariste Vaillancourt	Joseph Pellerin	"
Vente	—Louis Trotochard	Nap. Mongrain	Cité 3 Riv.
	—Isaie Dufresne	J. L. Durand	"
Quittance	—H. Mntplaisir	Z. Gauthier	"
Vente	—Thomas Dechaîne	Philéas Boucher	St-Barnabé

ACTIONS EN COUR SUPERIEURE, 3 RIVIERES

La Banque Nationale vs. Canadian Gas & Oil Co. \$1,402.56.
M. F. Gelinus vs. Euchariste Laverge, St-Barnabé, action poss. Ed. A. Courchène vs. Arthur Beuchemin, Shaw., \$4,375.00.
N. Gelinus vs. J. E. Dusseault, 3 Rivières, \$125.00.
Arthur St-Louis vs. Ernst Cochrane, Bic. Domm. \$200.00.
Dame Corinne Lefebvre vs. Achille Rheault, sép. de biens, St-Théophile du Lac.

TABAC

Rose Quesnel Champlain

A fumer, doux et naturel

TABAC

Champlain

A FUMER ET A CHIQUER

Bonne nouvelle pour les déposants!!

La Banque d'Hochelaga

PAIERA OU CAPITALISERA A L'AVENIR

Les intérêts sur Dépôts d'Épargne, quatre fois par année aux mêmes dates que ses dividendes, savoir :
1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre,

Quelques chiffres éloquentes, extraits de son rapport du 30 Nov. 1907
Capital autorisé..... \$4,000,000.00
Fonds payé..... 2,500,000.00
Capital de réserve et profits non divisés..... 2,000,000.00

Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables..... 4,583,826.31
Actif total..... 19,698,704.80

N.B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$4,420,477.00

Comme le prouve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelaga est non-seulement la Banque Canadienne-Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays !
Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris.
N.B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express.
Nouveaux Bureaux transportés au No 62, coin des rues Royale et Volontaire.

J. F. BOULAIS, Gérant,
Succursale de Trois-Rivières.

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central : 7 & 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

BUREAU DE DIRECTION

Président : Monsieur H. LAPORTE,

Vice-Président : M. S. CARSLY, Monsieur G. M. BOSWORTH,
Honorables L. BEAUBIEN, Monsieur ALPHONSE RACINE,
Monsieur ROD. FORGET, Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires Censeurs)

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Vice-Président : Dr E. P. LACHAPELLE
Hon. LOMER GOUIN

GÉRANT GÉNÉRAL : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DÉPÔT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3½ p.e. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois 3 p. cent, 6 mois, 3½ p. cent, 12 mois 3½ p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500, ou plus.

SUCCURSALE A TROIS-RIVIERES

Bureau temporaire, coin des rues Alexandre et Hart, Bureau du Notaire J. A. LAMIRE.

NAP. LANGLOIS,
GÉRANT.

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818 Incorporée en 1822

SUCCURSALE DE TROIS-RIVIERES

Bureau : No. 7, rue Alexandre, ancienne place d'affaires de la Banque, rebâtie temporairement.

ALLAN McDOUGALL Gérant

Bureau ouvert de 10 a.m. à 3 p.m. Samedi 10 a.m. à 12 p.m.

Bureau principal QUEBEC

Capital autorisé..... \$3,000,000.00
Capital payé..... 2,500,000.00
Réserve..... 1,250,000.00

Nous Emettons

Des lettres de crédit pour voyageurs, valables dans toutes les parties du monde.

— AUSSI —

LETTRES DE CHANGE ET DE CRÉDIT. NOUS ACHETONS ET NOUS VENDONS des lettres de change étrangères, traites et mandats payables au Canada et aux Etats-Unis.

Nous payons intérêt 4 fois par année sur épargnes déposées dans toutes nos succursales.

PANNETON & FRERE

Magasin transporté depuis l'incendie dans la

RUE BONAVENTURE = = = En face la rue Céline

C'EST LE SEUL MAGASIN OU VOUS POUVEZ VOUS HABILLER DES PIEDS A LA TÊTE .

Seuls agents de la célèbre marque

"SEMI READY"

POUR HABITS D'HOMMES

A TRAVERS LA PRESSE DU PAYS

Ce que l'on dit de Trois-Rivières

Nous commençons, dès aujourd'hui, la reproduction de certains articles publiés par les différents journaux du pays, au sujet de notre cité. On y trouvera matière à réfléchir pour l'avenir; il est bon que chacun puisse avoir sous les yeux des commentaires que les circonstances ont inspirés aux journalistes qui dirigent les journaux dont nous publions les extraits. Nous avons tous à y gagner. Nous continuerons ces citations :

TROIS-RIVIERES

(Le Moniteur du Commerce, Montréal)

"La ville de Trois-Rivières vient d'être ravagée par un feu qui a détruit au delà de deux millions et demi de valeurs immobilières et mobilières. Les pertes sont couvertes par à peu près un million et demi de dollars d'assurances réparties entre une trentaine de compagnies.

La partie incendiée contenait des édifices religieux, des banques, des magasins de tout genre, des hôtels, des établissements industriels, des bureaux d'administration publique, etc., etc. Il faudra peut-être une génération pour reconstruire ce qui fut rasé en douze heures; mais il faudra aussi, à côté du capital à dépenser, le déploiement d'une énergie indomptable, qui devra se manifester de suite dans la mesure de la grandeur du désastre; et nous savons personnellement que le courage ne fait pas défaut dans les cœurs des Trois-Riviérais; ils envisageront leur malheur froidement, avec l'assurance qu'ils obtiendront non seulement des sympathies platoniques, mais aussi un appui substantiel de la part des hommes d'affaires du Canada. Cet épouvantable incendie pourrait bien, après tout, avoir été un mal pour un bien, ainsi que l'occasion d'un réveil sérieux pour toute cette partie de la province dont Trois-Rivières est le centre commercial. La situation géographique de Trois-Rivières est excellente pour le développement plus rapide d'un grand commerce avec l'intérieur du pays. Jusqu'ici, le mouvement de progrès a été un peu alangui; mais avec des communications plus étendues, avec des améliorations matérielles dans les constructions et les services municipaux de la ville, avec les nouveaux capitaux qui y seront placés, on peut prévoir une ère d'activité qui fera de Trois-Rivières une des villes les plus commerçantes de la province de Québec.

Le feu, que l'on attribue à un accident, n'aurait pas pris des proportions aussi désastreuses, si l'organisation et l'outillage des pompiers avaient été suffisants. A ce point de vue, une grosse responsabilité retombe sur le Conseil municipal qui avait été préalablement averti de cet état de choses, mais qui n'a pas jugé à propos d'écouter de sages avis. Cet entêtement absurde a reçu, comme on le sait, sa récompense. Une pareille tactique n'est pas de nature à induire les compagnies d'assurance à baisser leurs taux. Celles-ci, depuis longtemps, mettent comme condition à l'abaissement de leur tarif, que les municipalités soient mieux outillées pour combattre le feu. Malgré cela, elles ne sont pas écoutées et les sinistres succèdent aux sinistres avec une rapidité effrayante. L'exemple de Trois-Rivières le prouve.

Les citoyens de cette ville éprouvée, vont, nous n'en doutons pas, se mettre énergiquement à l'œuvre pour réparer des ruines qui auraient pu être évitées, et, du même coup, organiser efficacement la protection de la propriété contre les éventualités du feu.

Quoiqu'il en soit, nos sympathies les plus sincères sont acquises aux citoyens de Trois-Rivières et nous leur disons : Courage.

POUR TROIS-RIVIERES

(La Patrie, Montréal)

Le désastre de Trois-Rivières a profondément ému toute la population du Canada.

C'est aux jours de malheur qu'apparaît dans toute sa sincérité cette confraternité qui unit véritablement tous les Canadiens. Des coins les plus reculés du pays, les témoignages de sympathie et les offres d'assistance affluent vers la ville affligée.

Hier même, le Mail, le grand organe conservateur ont-rien, sachant que l'engagement qu'il prenait serait ratifié unanimement par le peuple, n'hésitait pas à offrir aux sinistres de Trois-Rivières les services de Toronto. Cette générosité spontanée ne nous surprend pas de la part de nos voisins d'Ontario qui nous y ont accoutumés déjà.

Mais à combien plus forte raison Montréal, que des liens plus étroits encore rattachent à la population de Trois-Rivières, se doit-elle à elle-même de secourir son infortuné! Un mouvement est commencé pour venir en aide aux malheureux incendiés, et ces derniers seront sans doute touchés d'apprendre que l'initiative en est due à Mgr l'archevêque de Montréal lui-même. Nous publions ailleurs la lettre que le premier pasteur de ce diocèse adresse à

son clergé et par laquelle il lui demande de faire appel à la générosité des fidèles.

Malgré que les secours extérieurs seront sans doute bien venus pour soulager certaines misères individuelles, surtout dans ces premiers jours de désastre, les citoyens de Trois-Rivières en général ne seront cependant pas obligés de mettre à contribution la charité publique. Animés d'un superbe courage, ils croient pouvoir rebâtir leur ville par leurs propres moyens et ils ne demandent pour cela au gouvernement que certaines facilités d'emprunt.

Le gouvernement provincial est en effet disposé, nous dit-on, à garantir jusqu'à concurrence d'un million les débentures nouvelles qu'émettra la ville de Trois-Rivières. C'est le moyen le plus pratique qu'il ait de secourir les Trois-Riviérais, et nous sommes assurés qu'il rencontrera l'approbation universelle.

Trois-Rivières avait un avenir brillant qui s'annonçait depuis quelque temps surtout. Qu'on lui avance seulement l'argent nécessaire, à des conditions faciles, et la ville doublée en valeur, rebâtie sur une base plus moderne, l'aura remboursé avec usure avant longtemps.

LA RECONSTRUCTION DE TROIS-RIVIERES

(La Patrie, Montréal)

Les citoyens de Trois-Rivières possèdent à un admirable degré cet instinct de leur demeure sous le pied même de l'homme qui vient de la fouler. Dès le lendemain de la catastrophe qui semblait devoir ruiner leurs espoirs, ils avaient déjà résolu de rebâtir leur ville plus grande et plus belle.

Sans doute, il faudra encore quelque temps avant que les travaux de reconstruction commencent. De nombreux ouvriers de l'endroit sont encore à déblayer le théâtre de l'incendie. Mais dans quelques semaines tout au plus, la ville nouvelle sera enfin prête à renaître, et Trois-Rivières ne sera qu'un vaste chantier en pleine activité où les coups de marteau résonneront joyeux comme un chant d'espérance.

COURAGE, TROIS-RIVIERES

(Le Soleil, 27 juin 1908)

A la messe solennelle du 23 juin, au pied du monument Laval, les gens disaient : "Les Zouaves de Trois-Rivières sont partis chez eux : la ville est en flammes".

C'était malheureusement trop vrai et si quelques parties de la ville ont été épargnées, le quartier des affaires et du commerce est rasé à net.

Il est inutile de récriminer, de dire que Trois-Rivières n'avait pas une organisation de pompes adéquates, c'est pleurer sur des pots cassés. Pour le bien que font les jérémiades, on ferait aussi bien de rapprocher à la rache de la veuve Murphy d'avoir été la cause du grand feu de Chicago.

L'heure n'est point aux doléances, elle est aux énergiques résolutions et nous sommes heureux de constater que dès le lendemain du désastre, le Conseil de ville de Trois-Rivières se mettait à l'œuvre.

Nous conseillons à la brave population de Trois-Rivières de seconder résolument son Conseil municipal, et Québec a été assez éprouvé par le feu pour que notre avis soit pris en compte. Des épreuves comme l'incendie du 22 sont lamentables, sans doute, mais le malheur est loin d'être irréparable. Il faut, en l'occurrence, de la bonne volonté, de l'énergie et beaucoup d'esprit civique. Il est peu de malheurs qui ne portent leurs enseignements.

Avec l'honorable M. Gouin, nous dirons : "Courage, Trois-Rivières". Nous connaissons trop le courage des Trois-Riviérais pour croire qu'ils vont se laisser abattre et de leur côté, ils savent maintenant qu'ils peuvent compter sur la sympathie et l'aide de nos gouvernements.

Courage donc, citoyens de Trois-Rivières, et avant longtemps, comme le disait lord Grey, une ville nouvelle renaitra de ses cendres, plus belle et plus florissante que jamais.

"Chez les Français du Canada"

(La Patrie, Montréal)

Tel est le titre d'un livre de M. Jean Lionnet, que nous venons de recevoir.

Après une rapide lecture, nous en extrayons quelques pages tout-à-fait d'actualité en ce moment :

"La première question qu'on se pose, en arrivant à Québec, et qu'on n'ose d'abord poser qu'à soi-même, est inévitablement celle-ci : "Ces gens, qui parlent français, sont-ils des Français?"

Si l'on n'a pas assez de perspicacité—ou de renseignements antérieurs, ce qui est plus sûr que la perspicacité—pour répondre aussitôt : "Non", l'on risque de se préparer des déceptions puériles qu'aggraverait peut-être une sorte de ressentiment bien injustifié. Quand on s'est trompé on le reproche si volontiers aux autres !

Une plus large prospérité. Enfin, ils ont vécu, depuis 1763, dans un pays neuf, selon des traditions que nous avons en partie abandonnées : plus jeunes que nous ils ressemblent pourtant plus que nous à nos aïeux. Ils ont ignoré nos révolutions, nos guerres récentes, la plupart de nos idées modernes. Ils sont eux-mêmes aujourd'hui. Et leur devoir, autant que leur droit, est de rester eux-mêmes. Ils demeurent Français si vous voulez, mais à leur manière : s'ils le devenaient à la nôtre, ils cesseraient d'être un peuple.

"Ces Canadiens-Français — et il faudrait souligner trois fois : Canadiens — aiment-ils la France? Oui, ils l'aiment dans le passé; ils aiment en elle le sang de leurs pères, la race qui les fait différents des Canadiens-Anglais. Mais dans le présent... Il faut distinguer. Et, ne voulant pas trancher moi-même de telles questions, je citerai deux auteurs d'esprit presque opposé. C'est d'abord M. André Siegfried qui déclare : "Si l'on est donc vrai, profondément vrai, de dire que les Canadiens aiment la France, il faut ajouter aussitôt que la plupart d'entre eux ne peuvent admirer sans réserve la France moderne. Elle ne réalise en rien leur idéal politique et religieux; c'est d'abord essentiellement une France révolutionnaire, et ce mot sonne mal, dans un pays où la jeunesse toute entière est élevée par une Eglise qui n'a jamais connu 1789; c'est ensuite une France partielle, largement libre penseuse, et au Canada la libre pensée est l'objet d'une presque universelle réprobation; c'est enfin, aujourd'hui du moins, une France radicale, et les Canadiens sont très attachés aux principes de la conservation sociale (1)." C'est ensuite M. l'abbé Félix Klein qui précise ainsi la même pensée : "Ayons le courage de le dire comme nous l'avons vu de nos yeux et entendu de nos oreilles : les Canadiens s'étonnent, s'indignent, se détachent de nous... Plaise à Dieu que ces sentiments d'amertume disparaissent bientôt, eux et la cause d'où ils proviennent; mais, s'ils duraient de trop longues années, c'en serait fini de l'amour des Canadiens pour le vieux pays (2)." On ne déteste pas la France, au Canada, en temps que France; mais on y déteste franchement la France politique, la France officielle. Et, pour vous donner une idée de la violence avec laquelle on arrive à en parler, quelques extraits d'un discours du juge Routhier, de Québec, suffiront certainement :

"Au nom de la liberté, on chasse l'Eglise, on veut la tuer. La France mourra, mais l'Eglise vivra et lui fera de royales fénelles."

"On vient d'enlever sur les pièces de monnaie française l'inscription : Dieu protège la France pour la remplacer par : Liberté, Egalité, Fraternité. C'est enlever à Dieu un bourd fardeau..."

"Acceptons avec bienveillance dans notre pays les Français catholiques chassés par la persécution maçonnique. Si on les chasse, c'est qu'ils sont bons. Qu'ils soient les bienvenus! Mais les autres, traitons-les comme ils ont traité l'Eglise et le pape. Appliquons-leur l'antique loi romaine qui traitait les étrangers comme des ennemis (1)." Cependamment il est des Canadiens qui distinguent davantage et qui ne veulent pas à l'anathème tous les Français—sauf les émigrés. Voici par exemple, M. l'abbé Camille Roy, professeur à l'Université Laval de Québec, qui écrit à propos du poète Chapman : "M. Chapman aime la France. Et il convient de l'en remercier à une heure où un trop grand nombre de nos frères ne savent plus apercevoir que le mal que fait à notre ancienne mère patrie l'intolérance d'une politique antireligieuse et antinationale, à une heure où parmi nous des esprits, dont le regard ne porte pas au-delà de l'heure présente, verraient sans peine se rompre toutes relations intellectuelles ou cordiales avec cette France qu'il faut toujours aimer pourtant, à laquelle il faudra toujours nous attacher par l'esprit et par le cœur si nous voulons rester sur ce continent les missionnaires de l'idéal traditionnel, si nous ne voulons pas nous laisser absorber tout à fait par les situations bien vite à l'influence stériliseraient bien vite à l'influence française : influences nouvelles et trop exclusivement utilitaires qui déjà sont en train de déformer notre âme canadienne. C'est ignorer la France ou ne la connaître que par les dépêches des journaux que de ne pas vouloir comprendre tout ce qu'il y a encore d'émotion féconde et sain dans sa littérature, dans ses arts, et même dans sa foi religieuse. Et ce serait compromettre le développement de notre formation intellectuelle, pour laquelle nous sommes encore trop peu outillés, que de supprimer les contacts que notre esprit doit prendre avec l'esprit français. Et ce serait volontairement laisser encore se refroidir..."

"[1] M. Chapman : Les Aspirations, par l'abbé Camille Roy. [La Nouvelle France, mai 1908.]

"[2] Québec est un mot sauvage qui signifie : détroit, étranglement. [Voyez le très curieux ouvrage de M. Eugène Rouillard, Nous géographes de la province de Québec et des provinces maritimes, emprunté par le Canada, Québec 1906.]

"[3] Le Saint-Laurent, en effet, est beaucoup moins large qu'avant l'île d'Orléans. Mais quelle ampleur encore."

dir notre cœur, aujourd'hui si inclinable vers l'égoïsme, que de ne l'ai pas vu... Retournons vers elle. Singulièrement mouvementée, elle monte par bonds vers la citadelle; elle s'étend, plus calme, sur une partie de ce vaste plateau si proprement appelé la plaine d'Abraham; elle se repose enfin le long du fleuve. Par l'architecture, elle est européenne. Mais les murs en briques peintes des maisons et leurs toits en tôle peinte me montrent bien que je ne suis pas en France. Partout des tours ou des flèches jaillissent; les Québécois, qui ont toujours des montagnes sous les yeux, ont voulu que leurs monuments s'élevassent comme elles vers le ciel. En cet élan unanime, le parlement paraît même dépasser les églises.

Nous descendons jusqu'à la promenade, jusqu'à la large promenade où l'on marche sur des planches sonores. Le Château-Frontenac, luxueux hôtel du Pacifique Canadien qui se donne des airs de forteresse du moyen âge, dresse à l'un des bouts sa silhouette amusante. Un peu plus bas, c'est la statue de Champlain, faite en France par un sculpteur français. Même le socle est en pierre française. Mais, sous un nouveau climat, cette pierre s'altère... Bon sujet de méditation pour certains novateurs impatients! Il y a bien des choses—et bien des idées—qui ne sont pas des articles d'exportation.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

Et la ville?... Distract par le panorama trop grand, je ne l'ai pas vue... Retournons vers elle. Singulièrement mouvementée, elle monte par bonds vers la citadelle; elle s'étend, plus calme, sur une partie de ce vaste plateau si proprement appelé la plaine d'Abraham; elle se repose enfin le long du fleuve. Par l'architecture, elle est européenne. Mais les murs en briques peintes des maisons et leurs toits en tôle peinte me montrent bien que je ne suis pas en France. Partout des tours ou des flèches jaillissent; les Québécois, qui ont toujours des montagnes sous les yeux, ont voulu que leurs monuments s'élevassent comme elles vers le ciel. En cet élan unanime, le parlement paraît même dépasser les églises.

Nous descendons jusqu'à la promenade, jusqu'à la large promenade où l'on marche sur des planches sonores. Le Château-Frontenac, luxueux hôtel du Pacifique Canadien qui se donne des airs de forteresse du moyen âge, dresse à l'un des bouts sa silhouette amusante. Un peu plus bas, c'est la statue de Champlain, faite en France par un sculpteur français. Même le socle est en pierre française. Mais, sous un nouveau climat, cette pierre s'altère... Bon sujet de méditation pour certains novateurs impatients! Il y a bien des choses—et bien des idées—qui ne sont pas des articles d'exportation.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

AU NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES

102 Rue des Forges

Le chiffre des ventes depuis le commencement de juillet nous prouve encore une fois de plus que les personnes, tant de la ville que de la campagne qui ont besoin de meubles, profitent toujours de nos avantages que nous leur offrons.

D'ameublements de salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher

Aussi, Cadres, Miroirs, Glacières, Voitures d'enfants, Couchettes en cuivre, en fer, Sommier, Matelas, Oreillers, etc., etc.

Nous sommes en position de satisfaire tous les goûts et de répondre à tous les besoins. Les visiteurs comme les acheteurs sont toujours les bienvenus. Ouvert jusqu'à 9 heures le soir.

Maurice Desilets, 102-Rue des Forges-102, Trois-Rivières

Boîte Postale 29 Téléphone 9

10 et 10A RUE HERTEL Louis Brunelle & Frere MARCHANDS-EPICIER EN GROS SEULEMENT

A PRIX REDUITS Fleur O'Gilvie Patente Lac des bois Standard Prairie Rose

MORUE No 1 HARENGS No 1 PEA-NUTS AU SAC CONSERVES SAINDOUX EPICERIES FEVES POIS SEL MELASSE

dir notre cœur, aujourd'hui si inclinable vers l'égoïsme, que de ne l'ai pas vu... Retournons vers elle. Singulièrement mouvementée, elle monte par bonds vers la citadelle; elle s'étend, plus calme, sur une partie de ce vaste plateau si proprement appelé la plaine d'Abraham; elle se repose enfin le long du fleuve. Par l'architecture, elle est européenne. Mais les murs en briques peintes des maisons et leurs toits en tôle peinte me montrent bien que je ne suis pas en France. Partout des tours ou des flèches jaillissent; les Québécois, qui ont toujours des montagnes sous les yeux, ont voulu que leurs monuments s'élevassent comme elles vers le ciel. En cet élan unanime, le parlement paraît même dépasser les églises.

Nous descendons jusqu'à la promenade, jusqu'à la large promenade où l'on marche sur des planches sonores. Le Château-Frontenac, luxueux hôtel du Pacifique Canadien qui se donne des airs de forteresse du moyen âge, dresse à l'un des bouts sa silhouette amusante. Un peu plus bas, c'est la statue de Champlain, faite en France par un sculpteur français. Même le socle est en pierre française. Mais, sous un nouveau climat, cette pierre s'altère... Bon sujet de méditation pour certains novateurs impatients! Il y a bien des choses—et bien des idées—qui ne sont pas des articles d'exportation.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

En flânant, on admire à loisir le fleuve et les Laurentides; on respire abondamment comme au bord de la mer et l'on éprouve la même sensation de vivifiant bien-être.

Il en est ainsi dans toute la ville haute. On s'y croirait en bateau—ou même en ballon. L'atmosphère n'est pas celle des cités ordinaires; il faut gagner le port pour se sentir rentré dans la vie commune, revenu à quelque Havre moins vaste, mais d'une semblable activité commerciale. Au pied de la citadelle et au niveau du Château-Frontenac, on plane. On n'y conçoit qu'une existence de paix physique et intellectuelle, magnifiée par des pensées larges comme les horizons. Si Amérique signifie industries fiévreuses, génie des entreprises matérielles, monomanie du gain, combien peu américain est donc ce Québec supérieur! Ah! restons-y le plus longtemps possible; l'âme française formule ici le vœu de saint Pierre au Thabor.

La Banque Nationale Incorporée en 1860

BUREAU CENTRAL, QUEBEC, Qué.

BILAN DU 30 AVRIL 1908

Capital versé \$1,800,000.00 Fonds de réserve et profits indévisés 852,584.03 Total de l'actif \$14,087,604.97

DIRECTEURS R. Audette, Président; Honorable Juge A. Chauveau, Vice-Président; V. Chateaubert, Naz. Fortier, J.-B. Laliberté, Victor Lemieux, Chs. Pettigrew.

P. LAFRANCE, Gérant. N. LAVOIE, Inspecteur

41 SUCCURSALES AU CANADA

Succursale à Paris (France) Square de l'Opéra.

Billets escomptés. Traités locaux et étrangers achetés et vendus. Collections faites promptement et avec soin. Lettres de crédits, transferts par télégraphe et mandats émis, payables dans toutes les principales villes du monde.

Département d'Epargnes

Déposez votre argent à la caisse d'épargne de la Banque Nationale; il sera plus en sûreté que dans votre maison, à l'abri de l'incendie et hors de la portée des voleurs, vous pouvez le retirer lorsque vous en avez besoin.

Nous payons l'intérêt sur les dépôts dès la date de leurs réceptions et créditions nos dépôts tous les trois mois, soit : 4 fois par année.

Une visite à nos bureaux et votre bienveillant patronage sont respectueusement sollicités. Succursale de Trois-Rivières, Qué.— 5 rue Hart.

R. O. GILBERT, Gérant. Trois-Rivières, Qué.—14 Juillet 1908.

Materiaux de Construction

EN MAINS:

Ciment, Chaux, Plâtre Impérial, Brique et Blocs de Béton dont l'épreuve a démontré la supériorité sur les autres matériaux de construction.

Jos. J. Ryan, 59-61 AVENUE LAVIOLETTE

MEUBLES, MEUBLES, MEUBLES! A. LAURIN & CIE

No 29 RUE CHAMPLAIN ENTREPOT No 64 RUE ST-ROCH

Victimes comme tant d'autres, nos magasins ont été détruits dans l'incendie du 22 juin.

Dès le lendemain, deux chars de meubles nous arrivaient, et de suite, on put accommoder le public. Notre entrepôt au No 64 rue St-Roch, ainsi que notre magasin temporaire, au No 29 rue Champlain, n'ont pas cessé d'être bien pourvus de meubles de toutes sortes. Nous continuerons d'avoir toujours en mains des lignes complètes de meubles de ménage, comprenant : COUCHETTES, SOMMIERS, MATELAS, OREILLERS, LITS DE CAMP, AMEUBLEMENTS, CHAISES, Etc., Etc., comme par le passé, et nous serons donc en position de fournir à notre clientèle et au public, tout ce qui concerne les ameublements de maisons, bureaux, Etc., Etc., Etc.

A. LAURIN & CIE No 29 RUE CHAMPLAIN ENTREPOT No 64 RUE ST-ROCH 14 juillet 1908.—1 an

CHOSE A REMARQUER! Pour le moment voisin du Palais de Justice (la Cour) Av. Lavolette, Trois-Rivieres

La Pharmacie WILLIAMS

Offre le choix d'un stock complet de Drogues, Etc., etc., tous frais et de la meilleure qualité.

VENEZ A LA "PHARMACIE DU COIN"

TABAC Rose Quesnel A fumer, doux et naturel

Nouvelle Découverte

COMME MANIERE DE PREFACE :—

IL Y A NOMBRE D'ANNEES, LORSQUE NOUS FIMES L'ACQUISITION DU TERRAIN OU EST AUJOURD'HUI SITUEE NOTRE FABRIQUE, A ENVIRON 75 PIEDS AU-DESSUS DU NIVEAU DE ST-ROCH, NOTRE PREMIERE PENSEE FUT DE DEMANDER S'IL N'Y AURAIT PAS POSSIBILITE DE TROUVER UNE BONNE EAU DE SOURCE SUR PLACE. COMME C'EST NOTRE MOTTO QU'IL N'Y A RIEN DE TROP BON POUR NOS PRATIQUES, ET QUE, COMME TOUT LE MONDE LE SAIT, IL N'Y A RIEN DE

Plus Pure ni de plus Hygienique que l'eau de roche

NOUS ALLAMES AUX RENSEIGNEMENTS, NOUS INTERROGEAMES LES PLUS VIEUX RESIDENTS DU QUARTIER.

QUELQUES-UNS D'ENTRE EUX NOUS APPRIENT QU'ANTERIEUREMENT A L'INTRODUCTION D'UN AQUEDUC EN CETTE VILLE, IL Y AVAIT QUELQUE PART UNE SOURCE QUI FOURNISSAIT L'EAU TOUTE L'ANNEE A TOUT LE CANTON A LA RONDE. NOUS FUMES DES LORS CONVAINCUS QUE CETTE SOURCE EXISTAIT ENCORE ; IL N'Y AVAIT QU'A LA RETROUVER. POUR EN AVOIR LE COEUR NET, NOUS RESOLUMES DE PERCER UN Puits ARTESIEN, A L'AIDE D'UNE SONDE DE 6 POUCES. A UNE PROFONDEUR DE 271 PIEDS A TRAVERS LA ROCHE MASSIVE,

Nous trouvames de l'eau

EN QUANTITES SUFFISANTES POUR NOUS FOURNIR QUATRE FOIS CE QU'IL NOUS FALLAIT. DES QUE NOUS EUMES LA CERTITUDE SUR LE CHAPITRE DE LA QUANTITE, NOTRE SECOND MOUVEMENT FUT DE NOUS OCCUPER DE LA QUALITE. NOUS PRIMES UN ECHANTILLON DE L'EAU COMME ELLE SORTAIT DE LA SONDE, LE VASE FUT SCELLE SUR PLACE ET EXPEDIE A M. MILTON L. HERVEY, M. Sc., ANALYSTE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL, ET VOICI SON RAPPORT :

MONTREAL, 16 MARS 1908.

MESSIEURS,

VOICI LE RESULTAT DE L'ANALYSE DE L'ECHANTILLON D'EAU QUE VOUS M'AVEZ ENVOYE, INDIQUANT LE NOMBRE DE GRAINS PAR GALLON IMPERIAL : COULEUR, INCOLORE ; ODEUR, INODORE ; SAVEUR, AUCUNE.

CARBONATE DE CALCIUM.....	8.33
CARBONATE DE MAGNESIUM.....	5.19
CHLORURE DE SODIUM.....	44.51
SULFATE DE POTASSIUM.....	1.82
OXYDES SILICEUX DE FER ET D'ALUMINIUM.....	0.21
CARBONATE DE SOUDE.....	11.07
SULFATE DE SOUDE.....	4.80
MATIERE SOLIDE TOTALE.....	75.93

REMARQUES :—MON ANALYSE DE CET ECHANTILLON D'EAU TIREE D'UN Puits ARTESIEN D'UNE PROFONDEUR DE 271 PIEDS INDIQUE QUE C'EST UNE EAU MINERALE DE BELLE QUALITE SANITAIRE ET EMINEMMENT ADAPTEE POUR LA FABRICATION DES BREUVAGES GAZEUX.

BIEN A VOUS,

MILTON L. HERSEY, M. Sc.

Analyste du gouvernement provincial

LA NATURE FABRIQUE SES PROPRES EAUX MEDICINALES A DE GRANDES PROFONDEURS DANS LES FILTRES DES ROCHERS SOUTERRAINS, ET TOUTE EAU NATURELLE CONTENANT QUELQUE NOTABLE PROPORTION DE MATIERES MINERALES A, COMME TOUT PRODUIT CHIMIQUE, SES PROPRIETES PARTICULIERES ; IL N'EN EST PAS DEUX EXACTEMENT SEMBLABLES, CHIMIQUEMENT OU THERAPEUTIQUEMENT.

CETTE EAU EST LIMPIDE, DOUCE, MOELLEUSE ET RAFFRAICHISSANTE ; C'EST UNE EAU DELICIEUSE ET CRISTALLINE, HYGIENIQUE POUR LA TABLE. ESSAYEZ-LA POUR LES AFFECTIONS DES ROGNONS ET DE LA VESSIE. SON EGALE N'A PAS ENCORE ETE TROUVEE.

NOUS L'AVONS BAPTISEE DU NOM DE

Claire Fontaine

ET FAIT ENREGISTRER A OTTAWA.

M. TIMMONS & SON
QUEBEC.

District électoral de Saint-Maurice

Election d'un membre pour l'Assemblée Législative de la Province de Québec, tenue le huit juin dix neuf cent huit.

Etat des dépenses d'élection payées par M. Hercule Dorion, agent pour G. I. Delisle, candidat à l'élection pour l'Assemblée Législative, tenue le 8 juin 1908, pour le comté de St-Maurice.

Payé pour loyer de salles pour y tenir des assemblées publiques d'électeurs et pour l'éclairage de ces salles :	
A Yamachiche, salle St-Louis.....	\$ 72 00
A Shawinigan Falls.....	55 00
A Ste-Flore.....	47 00
A St-Elie.....	6 00
A St-Etienne.....	2 00
Payé pour compte du téléphone.....	10 00
Pour copies officielles de listes d'électeurs et papier à listes.....	62 42
Payé pour impression de listes.....	32 75
Payé aux charretiers qui ont conduit les orateurs pour adresser la parole aux assemblées d'électeurs tenues dans le comté.....	35 25
	\$322 42

Yamachiche, 6 juillet 1908. (Signé) Hercule Dorion, Agent d'élection. Certifié pour véritable extrait du compte.

Etat des dépenses d'élection faites personnellement par G. I. Delisle, candidat à l'élection pour l'Assemblée Législative, tenue le 8 juin 1908, pour le comté de St-Maurice.

Payé à des charretiers pour m'avoir conduit à différents endroits dans le comté de St-Maurice, pour y tenir des assemblées d'électeurs.....	\$ 36 90
Pour loyer d'une salle chez M. Pelletier de St-Sévère, pour y tenir une assemblée d'électeurs.....	2 00
Pour impressions chez Vanasse et Lefrançois, à Trois-Rivières.....	4 00
	\$ 42 90

Yamachiche, 6 juillet 1908. (Signé) Geo. I. Delisle, Certifié pour véritable extrait du compte ci-dessus à moi fourni, ce 8 juillet 1908.

J. B. O. DUMONT, Officier rapporteur pour le district électoral de St-Maurice. 1 fois

COUR DE CIRCUIT

No. 620. P. A. GOUIN, Demandeur ; GRANT ERB, Défendeur.

Avis est par le présent donné que le vingt-neuvième jour de juillet (1908), à dix heures de l'avant-midi, je procéderai à la vente des meubles et effets du défendeur, saisis en cette affaire, sur la terre de M. Zéphirin Garceau, portant le No 22 du cadastre pour la paroisse de Trois-Rivières, rang Ste-Marguerite, Trois-Rivières, le 10 juillet 1908.

FAIDA ROY, H. C. S.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, COUR SUPERIEURE

No 451. P. A. Gouin, Demandeur vs Canadian Gas and Oil Company, Défenderesse.

AVIS PUBLIC.—Par écan et par suite de raiis, je procéderai le vingt-huitième jour de Juillet courant (1908) à dix heures de l'avant-midi au bureau d'affaire de la défenderesse sur la rue St. Roch au No 24 en la Cité de Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers de la dite défenderesse par moi saisis en cette cause le onzième jour de Juillet courant (1908) consistant en chevaux, voitures et tuyaux en fer, etc., etc., le tout sera vendu suivant la loi. Trois-Rivières, 15 Juillet 1908.

D. T. MORRISSETTE, Officier du Shérif et H. C. S.

Province of Quebec, District of Three-Rivers, SUPERIOR COURT

No. 451. P. A. Gouin, Plaintiff, vs Canadian Gas and Oil Company, Defendant.

PUBLIC NOTICE.—By auction and after seizure I will proceed on the twenty-eight day of July instant (1908) at ten o'clock in the forenoon, at the place of business of the defendants in this cause, situate on St Roch Street No 24 in the City of Three Rivers, to the sale of the moveable of the said defendants, by me seized in this cause on the eleventh day of July instant (1908) consisting in horses, carriages and iron pipes etc., etc., to be sold according to law. Three-Rivers, 15th July 1908.

D. T. MORRISSETTE, Sheriff's Officer and B. S. C.

CARTES D'AFFAIRES

J. A. TESSIER, AVOCAT, M.P.P., Bureau : Propriété de Madamie Vve Alph. Méthot, Rue Lavolette (En face de la rue Royale)

L. P. GUILLET, AVOCAT, Bureau : No 20 rue St-Joseph. Résidence : No 27 rue St-Olivier.

GRAVEL & SPENARD, AGENTS D'ASSURANCE, No 55 rue Royale.

F. E. TURCOTTE, AGENT D'ASSURANCE (Tente sur le terrain de l'Hôtel-de-Ville) Coin des rues Alexandre et Champlain

ULDORIC CARIGNAN, Epicerie, Vins et Liqueurs, No 20 rue Volontaire.

Hôtel "CHATEAU LAVIOLETTE" ERNEST HOUBE, Propriétaire, Site enchanteur, Centre pour les Voyageurs de Commerce, No. 64 rue Royale.

HOTEL DOMINION, GEO. DUFRESNE, PROP., Coin des rues Niverville et St-Prosper.

LOUIS DASSYLVA, MARCHAND DE CHAUSSURES, No 108 rue Des Forges.

PANNETON & BRUNELLE, MARCHANDS DE NOUVEAUTES (Bâtisse des Sociétés) No 28 rue St-Joseph.

J. A. TRUDEL, N. P., 20 rue St-Joseph, (2e étage).

BLAIS & FRERES, Hardes faites, Chapeaux et sous-vêtements, No 16 rue Volontaire

Succursale No 17 rue St-Georges

Nouveau Marchand ADOLPHE FUGERE, NOUVEAUTES, No 22 rue Volontaire

IRENEE BERGERON, Marchandises sèches, Chapeaux, etc., etc, No 24 rue Volontaire

L. P. ST-PIERRE, Epicerie, Vins et Liqueurs, Rue Notre-Dame, (En face du "Carré" Lafosse.)

Dr J. M. BADEAU, No. 88 rue Des Commissaires. Consultation : De 8 h. à 10 h. a. m. De 1 h. à 3 h. p. m. De 7 h. à 9 h. p. m.

E. N. BEAUDRY, MARCHAND DE QUINCAILLERIE, Rue St-Prosper, Entre les rues Champlain et Ste-Julie.

Nouveau Marchand ARTHUR LARUE, NOUVEAUTES, Coin des rues Des Forges et Royale.

Docteur W. GODIN, 99 rue Des Forges.

LA METROPOLITAN INSURANCE ASSURANCE SUR LA VIE, Rue Royale, (En face de la Cathédrale)

H. GIRARDEAU, MARCHAND-TAILLEUR, No 10 rue Ste-Marie.

GOUIN & DESILETS, AGENTS D'ASSURANCE, No 72 rue Des Forges

ASSURANCES ROYALE ET QUEEN, Bureau temporaire pour règlement des réclamations : No 81 rue Royale.

GEO. E. TANGUAY, ARCHITECTE, M. Tanguay a transporté son bureau Tente Turcotte, Coin des rues Royale et Champlain, (En face du Parc Champlain)

U. BEAUPRE, ELECTRICIEN, Entrepreneur d'installations pour lumière et pouvoir électrique, No 4 rue St-Prosper.

A. LEBRUN, N. P., (Bâtisse des Sociétés) No 28 rue St-Joseph. Bureau du soir : Rue Modeste, en arrière de la Cathédrale.

Dr. J. E. DOHAN, CHIRURGIEN-DENTISTE, 28 rue Des Champs, Bell Tel. 210.

LOUIS BADEAU, MAGASIN DE NOUVEAUTES, Coin des rues Royale et Des Forges, Trois-Rivières.

THE CANADIAN GAS & OIL CO., No. 97 rue St-Olivier.

Tel. Bell 38. B. de P. 542 METHOT, COMEAU & OGDEN, AVOCATS, Bureaux : 21 Avenue Lavolette.

A. E. PARENT, Marchand de vêtements confectionnés et marchandises générales, No 30 rue Champlain. Entre les rues Des Forges et St-Georges.

VANASSE & LEFRANCOIS, IMPRIMEURS, Et marchands de papeterie, A côté de la Station de Police.

GEO. MORISSETTE, MARCHAND PLOMBIER, Entrepreneur d'appareils de chauffage, Bâtisse voisine de l'Ecole des Rvds Frères, Quartier Ste-Ursule.

LAJOIE & FRERES, NOUVEAUTES, No 2 rue Hart. Coin des rues Bonaventure et Hart.

BUREAU & BEAUDRY, AVOCATS, No 33 Avenue Lavolette (En face du Palais de Justice.)

GEORGES MORISSETTE, Plombier et entrepreneur d'appareils de chauffage, Bâtisse voisine de l'Ecole des Frères, Quartier Ste-Ursule.

O. CARIGNAN & FILS, Epicerie, Vins et Liqueurs, No 26 Avenue Lavolette.

CHARLES DION, MARCHAND-TAILLEUR, Seul agent de Fashion Craft, No 9 rue Royale.

Dr. J. O. POIRIER, MEDECIN VETERINAIRE, No 90 rue St-Charles.

CHARLES LAFOND, ARCHITECTE, Rue Bonaventure, Bureau : coin de la rue Hart.

BELLEFEUILLE & GIROUX, Epicerie, Vins, Liqueurs, etc., etc, No 3 rue Hart.

Docteur C. E. DARCHE, (Gradué de l'Université McGill) Montréal, Maison de Mme Vve Nap. Lajoie, No 56 rue Royale, coin de la rue Plaisante

CAJETAN DUFORT, ARCHITECTE, Elève de l'Institut de Technologie de l'Etat du Massachusetts, de Boston, Mass., E. U. Gradué après examen devant l'Association des Architectes de la Province de Québec, No 555 rue St-Antoine, Montréal

B. P. 46. BLONDIN & DESY, AVOCATS, 20 rue St-Joseph.

MM. Blondin & Desy tiendront aussi un bureau à Louiseville, chez M. J. A. Coutu, N.P., et un à Grand'Mère, chez M. P. E. Blondin, N.P.

Trois-Rivières peut-il être un centre ?

La cité de Trois-Rivières, fondée Elle compte aujourd'hui une population qui dépasse douze mille en 1634, a été incorporée en 1857, habitants et cette fluctuation continue dans sa marche ascendante.

Malgré le désastre de ces jours derniers, la belle vieille cité se réorganise à vue d'œil, grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de la classe dirigeante, et de ceux qui y contrôlent le commerce.

Renaissant ainsi, sous la poussée du courage, de l'énergie et de l'esprit d'initiative de ses habitants, Trois-Rivières peut-il espérer de devenir un centre important ? L'évidence s'impose, et en douter serait pour le moins faire preuve d'un manque de largeur de vue.

Nous croyons donc que Trois-Rivières deviendra un centre manufacturier, et le centre vers lequel convergera tout le trafic du milieu géographique de la Province. Nous croyons que cette idée est réalisable et qu'elle est loin d'être une utopie. Car, en somme, qu'est-ce qu'il faut pour arriver à ce résultat et quelles sont les conditions de première nécessité qui s'imposent à une ville, pour qu'elle puisse réunir la synthèse des exigences qui incombent à un centre ? La vieille cité de Laviolette les possède toutes.

Trois-Rivières est un port situé sur le St-Laurent, à l'embouchure de la rivière St-Maurice, qui, elle-même, traverse une des plus riches régions du pays, à laquelle elle sert de débouché naturel. C'est donc une artère considérable qui aboutit au port trifluvien, port à eau profonde. De là, c'est-à-dire de la cité de Trois-Rivières, on atteint par les voies de communication, en chemin de fer et au moyen de la navigation, les quatre points cardinaux. A 90 milles de Montréal, à même distance de Québec, 85 milles de la Tuque, 31 milles de Grand-Mère, 21 milles de Shawinigan Falls sur le côté Nord, la cité de Trois-Rivières se trouve à des distances raisonnables de ces éléments constitutifs d'un centre. Sur la rive sud, 90 milles seulement le séparent de Sherbrooke et de la Suisse Canadienne ; les Cantons de l'Est. Les campagnes environnantes sont les plus riches de la Province et le milieu géographique de notre province est à proximité du port de Trois-Rivières.

Dans ce rayon qui embrasse tout le centre de la province, les villes et paroisses intermédiaires sont aussi directement reliées avec Trois-Rivières par ces voies ferrées et ces lignes de bateaux qui nous fréquentent tous les jours et plusieurs fois par jour. Et si nous apprécions ces voies ferrées qui mettent en communication directe du côté nord aussi bien que sur la rive sud du fleuve, nous notons : le chemin de fer de la rive sud, celui de la Cie du Grand-Tronc, le Delaware and Hudson, etc, qui sont et seront reliés eux-mêmes avec les grandes compagnies de chemin de fer des Etats-Unis, y compris le Transcontinental quand il sera en opération.

Du côté nord, tous les trains nous ouvrent des communications permanentes avec Montréal, Québec, Shawinigan Falls, Les Piles, La Tuque, etc, etc. A la Jonction Garneau, ces lignes de chemin de fer se raccordent avec la ligne du Grand-Nord, qui se croise avec celles du C. P. R. et de la Cie de la Vallée du St-Maurice. Et le Transcontinental, une fois complété, sera aussi raccordé avec les voies de communications actuellement en opération.

Par le St-Laurent, tous les jours, le service des bateaux de la Cie Richelieu et de la Cie du St-Laurent se fait aux Trois-Rivières ; et d'autres lignes de bateaux, plusieurs fois par semaine, viennent de Montréal, de Québec, de Batiscan, de Nicolet, de Sorel, etc., etc.

Une commission du havre y entretient un port bien outillé, d'une longueur de plus de deux milles de quais, sillonnés de voies ferrées et à une profondeur d'eau de 30 pieds, qui peut donner un asile sûr à tous les vapeurs océaniques ; il a en plus une facilité d'agrandissement et d'amélioration recommandable, ce qui en fait un endroit possédant des avantages

exceptionnels. Situé plus bas que le lac St-Pierre et à mi-distance de Montréal, par rapport à la mer, Trois-Rivières peut espérer devenir un centre de navigation océanique, et voir aussi affluer le peuple du milieu géographique de la Province dans ses murs.

Il est donc raisonnable de croire que la cité de Trois-Rivières, secouant son ancienne torpeur, verra dans un avenir assez rapproché, s'édifier à l'ombre de ses nouvelles constructions commerciales de nouvelles industries qui lui donneront droit au titre de nouveau centre important de la Province de Québec.

NOTES LOCALES

A NOTER

On loue partout l'esprit d'entreprise, le courage et l'énergie des Trifluviens, nous enregistrons avec plaisir ces témoignages mérités.

SUBSIDES FEDERAU

De la liste des subsides supplémentaires, votés dernièrement par la chambre fédérale, nous détachons les items qui suivent et qui intéressent notre district. Ainsi, pour Trois-Rivières, nouvel édifice pour remplacer ceux incendiés, \$50,000.00. Pour continuation du quai Bureau, \$20,000.00. Maintien et amélioration du canal, sur la Rivière St-Maurice, des Piles à La Tuque, \$10,000.00. Quai à La Tuque, \$3,000.00. Edifices publics à Shawinigan Falls, \$1,800.00. Dragage sur la Rivière St-Maurice, \$15,000.00. Paroisse de Ste-Anne de la Péradie, protection du quai, \$1,750.00. Dragage sur le St-Laurent, près de St-Pierre les Becquets, \$1,400.00.

NOS ARBRES

On nous fait remarquer avec raison que les annonceurs se montrent peu scrupuleux pour nos arbres dans les différents rues, et particulièrement au parc Champlain. On affiche avec des petits clous, à même ces arbres, des cartes d'annonce. En effet, à part l'apparence générale qui compte pour quelque chose, on ne devrait pas risquer de détériorer ces magnifiques ornements.

COUR DE POLICE

La Cour du magistrat a siégé presque en permanence depuis une quinzaine de jours. C'est une procession peu intéressante que la comparution de tous ces repris de justice qui sont conduits de la prison au palais pour répondre à des accusations de vagabondage et d'ivrognerie.

A L'OMBRE POUR TROIS MOIS

Les assaillants du constable Vizzana, après avoir subi leur procès pour assaut sur un constable dans l'exercice de son devoir, ont été condamnés à trois mois de prison. A en juger par les blessures que chacun des accusés exhibait devant la Cour, on peut conclure que le constable a eu la main ferme.

LE DESERTEUR BLESSE

Un des prisonniers déserteurs de la prison de Trois-Rivières a été arrêté à Grand-Mère par les policiers de cette localité et le constable Beaujeu, de Trois-Rivières, est aujourd'hui parfaitement rétabli. On se rappelle que pour réussir à s'emparer de ce prisonnier, on dut faire le siège de la maison où il s'était retiré ; et c'est en tentant d'échapper de nouveau à la police, qu'il fut blessé par une balle qui lui traversa la hanche-gauche. Aux dernières nouvelles, il est tout à fait rétabli.

DIPLOMEE

Mlle Yvonne Turgeon, fille de M. Z. Turgeon, marchand-tailleur de Trois-Rivières, élève de Mlle Bernadette Dufresne, a obtenu avec distinction son diplôme, classe supérieure, au concours de l'Académie de Musique, tenu à Montréal le 19 juin dernier. Nos félicitations au professeur et à la jeune élève.

ELECTIONS MUNICIPALES. VOTATION.

Le résultat de la votation lundi dernier, lors de nos élections municipales, a été comme suit : Quartier Ste-Ursule — Dr. L. P. Normand, majorité 13. Echevin Rob. Grant, majorité 47. Quartier Notre-Dame — Dr Normand, majorité 107. Echevin Lammy 23. Quartier St-Louis — Dr Normand, majorité 80. Echevin E. F. Panneton, 2. Quartier St-Philippe — Dr Nor-

mand, majorité 92. Echevin Pagé 68.

MAISON BONDY & BEAULAC

Les populaires marchands-tailleurs, MM. Bondy & Beaulac, ont transporté leur magasin au coin des rues Bonaventure et Ste-Marie et sont en position de pouvoir donner satisfaction comme par le passé à leur nombreuse clientèle. Jusqu'au 15 du mois d'août prochain, une remise de dix centins sur chaque achat de une piastre, et de une piastre sur chaque achat de dix piastres et de deux piastres sur chaque achat de vingt piastres sera faite à tous ceux qui se présenteront à leur établissement.

MUTATION DE PROPRIETE

Des changements considérables ont lieu et se continueront en notre ville. M. Lucien Lajoie a acheté la propriété de M. Adams, rue St-François-Xavier, où il demeurera avec sa famille. M. F. X. Vanasse a fait l'acquisition du terrain de M. Jos. Lamothe, voisin de sa propriété, rue du Platton. La Banque Hochelaga est devenue propriétaire, depuis le feu, de la résidence de M. le Dr. St-Pierre, rue Royale, qu'elle a convertie en bureau pour son usage. Cette maison est actuellement en réparation. Les résidences de feu l'honorable Turcotte et de la famille Genest ont aussi changé de propriétaires et sont devenues des places d'affaires.

PORT D'ARMES LEGAL

Notre ville a été fréquentée par un nombre considérable d'étrangers depuis l'incendie et on a enregistré plusieurs vols et plusieurs effractions. Le public s'est quelque peu ému, et des citoyens, en vue du nombre très restreint de nos policiers, ont demandé des permis pour porter des armes à feu, et, les ont obtenus de la part des autorités.

INTERROMPUE

La démonstration faite lundi soir, aux nouveaux élus aux honneurs municipaux, a eu lieu comme d'habitude ; la fanfare est allée s'éreinter le nouveau maire et les nouveaux échevins ; malheureusement une pluie torrentielle a interrompu pour quelques instants cette démonstration.

DANS LE PORT

Notre port est visité cette semaine par un grand nombre de navires. Tout l'espace sur un mille de long, était encombré. On remarquait trois navires chargés de charbon pour le C. P. R. et la Cie de Grand-Mère, et un avec un chargement de rails en acier, destinés aux contracteurs des travaux du Transcontinental. Les autres forment le cabotage ordinaire et une couple prennent des cargaisons de bois et madiers expédiés par nos grandes compagnies qui font le commerce de bois dans la région du St-Maurice.

NOUVELLE SOCIETE

On apprendra avec plaisir que MM. Théo. Daoust, architecte de Montréal, vient de former une société avec notre concitoyen M. Chs. Lafond. Un bon nombre de constructions seront dirigées par ces messieurs. M. Daoust était tout dernièrement chargé par le gouvernement provincial de préparer les plans du nouvel édifice de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales qui s'élèvera à Montréal, en face du carré Viger.

NOUVELLE EGLISE

On annonce que M. l'architecte Emile Tanguay, de Québec, sera chargé de préparer les plans de la nouvelle église que doit faire construire sous peu l'autorité religieuse, dans le quartier St-Philippe. Plusieurs de nos édifices projetés seront aussi confiés à M. Tanguay, qui est avantageusement connu en notre cité pour l'avoir doté déjà de très beaux monuments.

LA CONSTRUCTION NOUVELLE

La construction en ville va être poussée avec vigueur si l'on en juge par les préliminaires déjà faits. On est beaucoup occupé à faire le déblaiement de terrains dans la partie incendiée de la ville, et on annonce les constructions suivantes pour lesquelles les contrats sont donnés. Ainsi rue Des Forges, Madame Napoléon Lajoie construira sous peu trois magnifiques magasins, aux endroits où étaient situés les magasins de MM. C. Labelle & Cie, Blais & Frère et F. J. Argall. Cette construction sera aménagée pour avoir des bureaux dans les étages supérieurs, et pourra être livrée aux locataires dans le cours de novembre prochain. M. A.

Auger, architecte à Lévis, a préparé les plans et dirigera les travaux.

M. Lucien Lajoie utilisera ses terrains de la rue Notre-Dame pour y construire un grand magasin à rayons qu'il dirigera en société avec ses fils.

Madame Henri Lajoie convertira en magnifique salon de modes avec des bureaux dans les étages supérieurs sa propriété située rue Notre-Dame, en face de la statue Laviolette.

On prête à M. Isaie Dufresne l'idée de construire deux logements privés sur l'Avenue Laviolette, à la place de son ancienne résidence.

Quelques constructions temporaires sont aussi élevées dans les ruines, et chacun attend avec anxiété l'adoption définitive du plan nouveau pour se mettre en frais de bâtir.

A la "Claire Fontaine"

C'est certes une nouvelle intéressante que nous annonçons la maison Timmons & Son, dans une autre colonne : la découverte, après de longs sondages artésiens dans le rocher où est construit leur fabrique, d'une eau fortement minérale, à la fois eau de table et de médication. N'est-ce pas que cela arrive bien, juste à la veille des fêtes tricentennaires ? L'eau de Claire Fontaine va être rudement bien étreinée.

Nouveau livre

Impressions d'un Français sur le Canada

Chez Les Français du Canada—Les Emigrants—Québec—Montréal—Ottawa—Le Grand-Ouest—Vancouver—Par Jean Lionnet.

Fondateur et président de la société La Canadienne, à Paris, passionné pour l'étude des êtres et des choses de cette France lointaine que Montcalm essaya si héroïquement de conserver à notre domaine national, M. Jean Lionnet a pensé que le moment était bien choisi pour opposer aux spirituelles critiques de M. Forestier dans la Pointe aux Rats, qui ont vraiment trop l'allure d'un pamphlet, des assertions soigneusement contrôlées, des notions précises, propres à appuyer des conclusions plus optimistes. Il est allé faire sur place une enquête sérieuse, dont les résultats forment un livre attrayant, coloré, vivant, plein de faits et de révélations. Non, la France n'a pas eu tort de conclure avec le Canada sa récente convention commerciale, et les émigrants des provinces de l'ouest et des régions montagneuses trouveront là-bas l'équitable récompense de leurs efforts, à la condition d'apporter la dextérité du travail manuel, les fortes traditions qui font la prospérité des paysans français. Ceux qui échouent sont des déclassés des carrières libérales. On suivra, avec sympathie et intérêt, l'auteur dans son exploration d'un milieu où la bonne nature offre à l'activité humaine des ressources d'une variété infinie. Nulle leçon de choses ne saurait être plus féconde.

Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50.—Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris—6e.

NAVIGATION CANADIENNE

— DU —

Saint-Laurent

Service des Bateaux

Tous les jours, excepté le dimanche, par les vapeurs

White Star et Imperial

Le vapeur Préfontaine

fera aussi 2 voyages par semaine pour MONTREAL, Mercredi et Samedi, pour QUEBEC, Lundi et Jeudi.

Billets d'Excursion aux PRIX d'un SIMPLE BILLET de passage bons du VENDREDI au LUNDI inclusivement.

Bureau des Billets

26, rue DU FLEUVE, - Bell 241.

O. Lorenger, jr., AGENT LOCAL.

BOUYEZ LES TIGRES ET PORTER

Parce que vu leurs propriétés toniques et vivifiantes, ainsi que leurs qualités hygiéniques, ce sont de bons breuvages pour vous.

GEO. E. ANVOT BREWING CO. LIMITED Québec, P.Q.

A notre clientèle

Et au public

Nous avons le plaisir de pouvoir inviter avec confiance nos pratiques et le public en général, à venir visiter notre établissement. Nous avons en mains un stock complet pour tous les goûts.

Nos marchandises sont absolument nouvelles et nos PRIX DEFIENT toute COMPÉTITION.

La diminution dans le chiffre de nos dépenses sont au bénéfice de nos clients. Nous les en ferons profiter. Nous avons les meilleures marques de CHAUSSURES qu'il y ait sur le MARCHÉ

GUILBERT & MAGNY

17 et 19, rue VOLONTAIRE

TROIS-RIVIERES

Petites Annonces

EXCURSION DANS LA MATAPEDIA ET LES COTES DE GASPE PAR LA SOCIETE DE COLONISATION DE MONTREAL

Cette excursion aura lieu, vendredi le 7 Août prochain, et non le 4. Le train de l'intercolonial "Ocean Limited" qui laisse Montréal le soir à 7 hrs 25 est celui qui convient le mieux, parce qu'il fait le lendemain, à 10 hrs du matin, raccourci à Campbellton avec le bateau "Lady Sybil" faisant le service des côtes jusqu'au Bassin de Gaspé.

L. E. CARUFEL.

THOMAS BOURNIVAL

26 rue Hart, Trois-Rivières

J'ai ouvert un bureau à l'adresse ci-dessus. Je m'occuperai de ventes et d'achats d'immeubles, Réglemens de faillites. Je sollicite aussi des Agences d'Assurances, Agences Manufacturières, Produits d'Importations.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, continuera à tenir sa boutique aux Nos 127 et 129, rue Bonaventure.

M. Frigon, ayant un stock considérable de blocs de ciment pour trottoirs, se verra un plaisir de remplir les ordres immédiatement.

Ceux qui veulent faire faire leurs trottoirs en ciment feront bien de donner leur ordre au plus tôt. Ils seront assurés alors que l'exécution des travaux ne sera pas retardée.

Stock d'Epitaphes en mains.

LE CANADIEN PACIFIC

HORAIRE

Départ de Trois-Rivières

Pour Montréal :

2.45 a.m., tous les jours.

6.30 a.m., jour de semaine.

11.25 a.m., jour de semaine.

3.52 p.m., tous les jours.

6.30 p.m., dimanche seulement

Départ de Trois-Rivières

Pour Québec :

3.38 a.m., tous les jours.

7.00 a.m., jour de semaine.

12.30 p.m., jour de semaine.

4.43 p.m., tous les jours.

7.10 p.m., dimanche seulement

Départ de Trois-Rivières

Pour Grand-Pile :

7.20 a.m., jour de semaine.

12.32 p.m., jour de semaine.

5.00 p.m., jour de semaine.

Départ de Trois-Rivières

Pour Shawinigan Falls :

7.15 a.m., jour de semaine.

5.00 p.m., jour de semaine.

D. CHENEVERT, Agent.

— CIE DE —

NAVIGATION CANADIENNE

— DU —

Saint-Laurent

Service des Bateaux

Tous les jours, excepté le dimanche, par les vapeurs

White Star et Imperial

Le vapeur Préfontaine

fera aussi 2 voyages par semaine pour MONTREAL, Mercredi et Samedi, pour QUEBEC, Lundi et Jeudi.

Billets d'Excursion aux PRIX d'un SIMPLE BILLET de passage bons du VENDREDI au LUNDI inclusivement.

Bureau des Billets

26, rue DU FLEUVE, - Bell 241.

O. Lorenger, jr., AGENT LOCAL.

Achetez le Vetement FIT-RITE

CHEZ BONDY & BEAULAC

NOUVELLE INSTALLATION

Coin des rues Bonaventure et Ste-Marie

Assortiment de hardes faites et de marchandises pour hommes actuellement en mains.

Pharmacie Canadienne J. A. PELTIER

Pharmacien

Obligé de quitter la rue Notre-Dame, où il avait sa pharmacie canadienne au No. 148, a transporté son poste d'affaires rue Royale, en face du parc Champlain, près de la Cathédrale.

M. Peltier a un stock absolument nouveau et des plus modernes.

Très important Chacun apprendra avec plaisir que M. Peltier a été assez heureux pour sauver de l'incendie la file de ses prescriptions, de sorte que ses clients ne souffriront aucun retard ou dommage sous ce rapport.

Une visite à notre nouvel établissement est sollicitée.

J. A. Peltier-Pharmacien

No 84 rue Royale En face du parc Champlain, près de la Cathédrale.

Pour Cadeaux allez chez A. Bergeron

HORLOGER BIJOUTIER

OPTICIE

COIN DES RUES

Des Forges et Royale

(TERRAIN NAP. JOURDAIN) TROIS-RIVIERES

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent, Médailles, etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés dans le plus court délai.

65-Rue Royale-65

J. B. Loranger

Successeur de P. A. Couin

IMPORTATEUR DIRECT DE

Ferronneries, Quincailleries

MAGASIN DE DÉTAIL, 65 RUE ROYALE, TEL. 93.

SPECIALITES

Moore's Happy Home Range

Nouveau grand assortiment de granit anglais et d'ustensiles de cuisine.

J'ai aussi tous les matériaux de construction : Peintures, vernis, vitres, papiers à couvertures, ciment, étoupe.

Assortiment complet d'outils de menuisiers, etc. Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

No. 40 Rue St. Georges Bell Tel. 402

Nobert et Lymburner

MARCHANDS DE FER QUINCAILLERIE, Etc., Etc.

Comme nous étions temporairement installés au No. 40 rue Des Forges, en attendant la construction de notre nouveau magasin, nous avons déjà en mains le jour du feu un assortiment assez complet pour rencontrer les demandes de nos clients. Nous avons depuis considérablement augmenté notre assortiment et nous sommes aujourd'hui, plus que jamais à même de satisfaire à toutes les demandes de la part du public.

Poêles, Ustensiles de cuisine, matériaux de construction Neus sommes bien organisés pour prendre les ordres et livrer la marchandise à nos clients sans retard et aux prix ordinaires du marché.

N.B.—Parmi les agences que nous avons en mains, figure la célèbre peinture

"ELEPHANT" préparée à l'huile de lin et térébenthine pure.

NOBERT & LYMBURNER

No. 40 rue St. Georges Bell Tel. 402